

LE MADAWASKA

Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 MAI 1918

G.-E. DION, Administrateur

Le devoir du moment

RETABLIR LA PAIX

Il convient de féliciter le publiciste catholique Henri Bourassa, d'avoir mis courageusement sa plume alerte et vigoureuse au service de l'œuvre pacificatrice entreprise par Notre Saint Père le Pape. Son livre "Le Pape, arbitre de la paix", devrait être dans les mains de tous ceux qui, s'inspirant de la direction de Benoît XV, veulent amener une paix prompte, juste et durable, entre les pays au paroxysme de la haine, de la vengeance et de la barbarie.

Ce livre, marqué au coin de la philosophie la plus sûre et de la science historique la plus vaste, expose et commente de manière la plus heureuse la pensée pontificale sur le problème difficile de la paix.

Personne n'a le droit de rester impassible devant le grand fléau qui ravage le monde entier, rend l'humanité haletante sous le coup de misères indescriptibles, pratique des sangines profondes chez tous les peuples, transforme l'Europe en un vaste charnier, pousse la civilisation à la ruine. La guerre meurtrière et sauvage, criminelle et inexorable n'a que trop duré. Tout le monde soupire après la paix. Malgré l'affolement général des esprits, l'instinct de conservation reprend son empire et intime aux nations déprimées et meurtries, que plus leur épuisement sera complet, plus aussi sera longue, pénible et souffrante la période de récupération. Car, cette aventure monstrueuse, loin de se terminer le jour où l'on déposera les armes, laissera subsister tout un cortège de maux et de malheurs dont on ne peut se faire idée. A tout crime, il faut une expiation.

Dans notre société moderne, avec la fameuse démocratie qui nous régît, tout honnête à sa part d'influence. Il doit l'exercer vers une paix juste et légitime, pour contrebalancer les manœuvres de la meute des loups à face humaine que la continuation de l'affreuse boucherie enrichit.

De paix possible, il n'y en a que seule, celle que propose la plus haute autorité morale du monde : Sa Sainteté Benoît XV. L'invitation qu'il a faite aux belligérants avec tant d'unction, de douceur, de dignité et de sagesse est restée sans réponse ; elle dérangeait trop les calculs des profiteurs et l'orgueil des politiciens. Mais, à corps défendant, les dirigeants des nations aux prises dérivent malgré eux vers les bases d'entente suggérées par le Pape.

S'inspirer de la direction de Rome pour contribuer à mettre un terme à l'affreux carnage européen, c'est le devoir de tous les vrais catholiques. Car, ce n'est ni les fustigations de la finance, ni les forçats de la diplomatie, qui opéreront la réconciliation des peuples : leurs manigances passées n'ont abouti qu'au désastre actuel. Si l'humanité veut vivre sans s'entre-détruire, il lui faut revenir à une conception plus saine de principes de religion et de morale sans lesquels, selon le mot de Napoléon, les hommes peuvent se battre "pour la plus belle femme ou pour la plus grosse poire." Toute paix faite à l'exclusion du Pape ne servirait qu'à amorcer des conflits futurs. Elle crierait vengeance au Ciel, comme la prétendue civilisation de ce dernier demi-siècle, athée dans son essence et funeste dans ses œuvres.

Nous vivons dans un siècle de matérialisme brutal. Pour avoir voulu se passer de Dieu, la société se débat à la recherche d'une morale quelconque ; car, on la sent nécessaire aux rapports entre individus et entre nations. Les esprits malades qui dirigent les peuples croient avoir la science, lorsqu'ils n'ont que l'audace, la sagesse lorsqu'ils n'ont que la fièvre du paradoxe. Aussi, l'humanité, ayant été témoin de la faillite de leurs théories écervelées, ne les prend plus au sérieux. Le Pape domine de bien haut toutes les chancelleries d'Europe, qui, depuis vingt-cinq ans, nous chantaient avec tremolo dans la voix, qu'avec la civilisation moderne et les conférences de la Haye, il y aurait une paix armée sans doute, mais non de guerre sanglante. Le Pape est le besoin de l'humanité ; il est sa lumière et sa force, son guide et son père.

Les lettres de Benoît XV sur la paix feront long feu. A la fois simples et fortes, populaires et savantes, elles sont de nature à déterminer l'adhésion des esprits attentifs et des cœurs droits. Quiconque a le courage de suivre sa raison jusqu'au bout ne peut pas ne pas y souscrire.

C'est pourquoi l'humanité qui, dans son ensemble, appartient au bon sens et à l'honnêteté, et qu'une force providentielle préserve des aberrations où les individus s'entêtent follement, l'humanité se rangera avec le Pape pour mettre une fin à son suicide. Déjà des signes non équivoques de réaction se manifestent.

Si les pays en guerre persistent dans leur orgueilleux entêtement à ne pas tenir compte de la direction du Vicair de Jésus-Christ, d'autres facteurs les amèneront à composition. La paix est un mauvais conseiller. Déjà, la vague du

Lettre d'un Soldat

En France,
11 Avril 1918.

M. Elou Morneau,
St-Jacques, N. B.

Mes chers parents :

Je m'empresse de répondre à votre lettre du 17 mars la quelle m'a fait un très grand plaisir. Je dois vous dire en réponse à ce que vous marquez à propos d'un repos qui serait bien mérité et surtout bien apprécié par tous, que ce n'est pas le moment pour se reposer de ce temps-ci. Il y a à peu près deux semaines que la guerre est commencé et je vous dis que c'est la guerre pas rien qu'un peu.

Dieu sait quand cette grande offensive va se terminer, mais quand à nous, nous ne le savons pas. Je suis persuadé que les Boches ne réussiront pas à briser nos lignes mais il va certainement nous donner de la misère pour quelque temps. Nous ne sommes pas dans le plus dur de la bataille nous sommes ; mais nous sommes aux tranchées la plus part du temps.

Savez-vous que je suis content de voir qu'il y en a quelques uns de nos gros jeunes hommes de St-Jacques

qui auront la chance d'apprendre ce que c'est que la guerre et aussi ce qu'il en coûte pour conserver la paix à ceux qui ne veulent pas venir. Je crois qu'ils ont tous droit d'être soldat et de se battre pour leur pays et je regrette de voir qu'il y en a beaucoup qui étaient mes amis et aujourd'hui ils cherchent à se trouver des excuses pour ne pas venir nous aider ici. Peu importe ; j'ai confiance que l'avenir sera aussi bonne que le passé et que je serai assez chanceux pour voir la fin de cette guerre. Priez bien pour moi, et tout ira bien.

Ma santé est très bonne, je suis un peu diminué mais je me porte très bien. Il a fait très beau hier, et aujourd'hui si ça peut continuer comme cela sa serait une bien bonne chose. Mais je crois que c'est plus que nous pouvons désirer à ce temps-ci de l'année. L'an dernier à ce temps-ci, il faisait très mauvais, il y avait de la neige à discrétion et il faisait froid. Je m'en rappelle très bien car nous étions dans une grande attaque, "si vous vous souvenez de VM Y Ridge". Il y a eu un an le 9 courant que nous avons fait cette attaque avec beaucoup de misères. Ah ! je ne veux pas vous ennuyer avec ces histoires de guerre ; mais il y a si peu de choses à marquer. Je

socialisme perturbateur et de l'anarchie prend des proportions inquiétantes. Autant conjurer le péril tandis qu'il en est temps encore. Le gâchis russe pourrait bien passer toutes les frontières. Ce serait le commencement de la fin de la civilisation.

Le Prévoyant, mars 1918.

pourrais en écrire toute une journée si il était permis de raconter les nouvelles de la guerre, mais il ne faut rien dire de trop.

Je vais discontinuer pour cette fois, j'écrirai encore aussitôt que nous reviendrons des tranchées. Mes meilleurs respects aux vieux parents, et à toute la famille.

Votre fils affectionné
Thaddie.

La Fête des Arbres

Je désire attirer l'attention des instituteurs en des institutrices sur l'importance qu'il y a cette année de bien célébrer la Fête de l'Empire. Cette fête aura lieu le 23 mai. (Voir Règlement 20, section 3)

Le Surintendant désire que le jour de la Fête de l'Empire l'on tienne une assemblée publique dans la salle de réunion du district ou dans la maison d'école. A part le programme préparé par l'instituteur, on devrait voir à ce qu'il y ait des discours patriotiques par les contribuables et les invités.

J. F. DOUCET,
Inspecteur du District No. 2
Province du Nouveau Brunswick,
Bathurst, N. B. 18 avril 1918.

LISEZ CÉOI

J'informe le public que je viens d'installer un moulin à rouleau pour le blé, ce qu'il y a de plus nouveau en fait de moulin à blé.

Un inspecteur du gouvernement a visité ce moulin et a donné comme résultat que nous ne pouvons pas trouver mieux. Ce moulin est situé près de la station, tout près de la route, c'est à dire qu'il est facile à faire moulin n'aura qu'à l'expédier par les chars. J'ai aussi en main un chat de bon blé soit pour la semence ou etc.

Pour autres informations adressez-vous à J. Willard YERRET, Co. Madawaska, Ledges, N. B. 21 4. f. p.

ATTENTION

Toute personne qui doit à M. le Elouir C. Cyr devra aller payer d'ici au premier de juillet. Elle a besoin de l'argent qui lui est dû pour le soutien de sa famille.

21 2. f. p.

A Vendre

Une bonne table de pool est à vendre. S'adresser à
MEDLE THERIAULT
21-2. f. p. Iroquois.

ON DEMANDE

Des jeunes filles qui désiraient apprendre à travailler dans les charpeaux n'auront qu'à s'adresser à Melle G. AMMERSON,
21-2 f. p. Edmundston N. B.

CHARLES LECLERC

LA BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA
Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :
Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

15—Vous pouvez déposer vos argentés toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentés confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

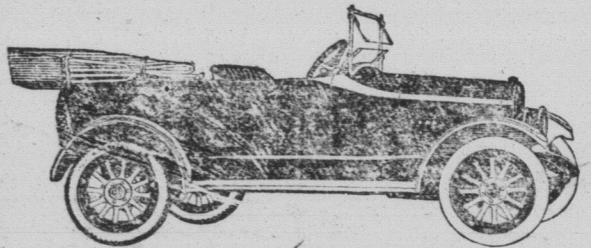
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles. N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns. Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Ecole de St-Hilaire

Département secondaire.
Plus hautes moyennes aux examens d'avril.
Grade VIII.
Agnès Cyr 934, Alma Cyr 79, Christine Thériault 703, Yvonne Cyr 684.
Grade VII.
Marie-Anne Cyr 803.
Grade VI.
Estelle Albert 763, Léanne Cyr 67.
Grade V.
Albert Claude Daigle 77, Claude Cyr 654.
Tableau d'honneur.
Agnès Cyr, Alma Cyr, Marie-Anne Cyr, Christine Thériault, Estelle Albert, Léanne Levesque.

Léanne Cyr, Yvonne Cyr, Délia Cyr, Claude Cyr
Département Primaire.
Mois d'avril.
Grade IV.
Valada Caron 90, Antoine Cyr 90, Alci-de Martin 87, Léonie Martin 74, Léoniel Daigle 71, Lucienne Albert 77.
Grade III.
Adeline Cyr 92, Irénée Cyr 89, Henri Cyr 88, Cyr Cyr 88, Willie Cyr 84, Epiphane Caron 83, Marc-Emile Albert 79, Almida Thériault.
Grade II.
Be-the Daigle 96, Berthe Cyr 94, Irène-Cyr 89.
Grade I.
Anne Roussel 35, Alfred Michaud 83, Gérard Cyr 75.
Nombre d'élèves enrégistrés 37
moyenne 30.